

§ IV.—Evasion de détenus, Recellement de criminels.

ART. 237.

Toutes les fois qu'une évasion de détenus aura lieu, les huissiers, les commandans en chef ou en sous-ordre, soit de la gendarmerie, soit de la force armée servant d'escorte ou garnissant les postes, les concierges, gardiens, geôliers, et tous autres préposés à la conduite, au transport ou à la garde des détenus, seront punis ainsi qu'il suit (147).

ART. 238.

Si l'évadé était prévenu de délits de police, ou de crimes simplement infamans, s'il était prisonnier de guerre, les préposés à sa garde ou conduite seront punis, en cas de négligence, d'un emprisonnement de six jours à deux mois; et en cas de connivence, d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

Ceux qui, n'étant pas chargés de la garde ou de la conduite du détenu, auront procuré ou facilité son évasion, seront punis de six jours à trois mois d'emprisonnement (148).—P. 8, 9, 40 s., 241 s.—I. Cr. 137, 179.

ART. 239.

Si les détenus évadés, ou l'un d'eux, étaient prévenus ou accusés d'un crime de nature à entraîner une peine afflutive à temps, ou condamnés pour l'un de ces crimes, la peine sera, contre les préposés à la garde ou conduite, en cas de négligence, un emprisonnement de deux mois à six mois; en cas de connivence, la réclusion.

Les individus non chargés de la garde des détenus, qui auront procuré ou facilité l'évasion, seront punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans (149).—P. 7, 9 1°, 21 s., 28 s., 34, 36, 40 s., 47, 241 s.

ART. 240.

Si les évadés, ou si l'un d'eux, sont prévenus ou accusés de crimes de nature à entraîner la peine de mort ou des peines perpétuelles, ou s'ils sont condamnés à l'une de ces peines, leurs conducteurs ou gardiens seront punis d'un an à deux ans d'emprisonnement, en cas de négligence, et des travaux forcés à temps, en cas de connivence.

Les individus non chargés de la conduite ou de la garde qui auront facilité ou procuré l'évasion seront punis d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus.—P. 7, 9 1°, 19, 22 s., 28 s., 34, 36, 40 s., 47, 239 note, 241 s.

§ IV.—Evasion de detenidos, ocultacion de criminales.

ART. 237.

Siempre que acaeciere alguna fuga de individuos detenidos, los porteros, los comandantes en jefe ó subordinados á otro, ya de la gendarmería, ó ya de la fuerza armada que sirva de escolta ó que esté cubriendo los puestos, los conserjes, guardas, carceleros y cualesquiera otros encargados de la conducción, del trasporte ó de la guarda de los detenidos, se castigará como sigue (147).

ART. 238.

Si el prófugo hubiere estado acusado de delitos de policía, ó de crímenes simplemente infamantes, ó si fuere prisionero de guerra, los encargados de su custodia ó de su conducción, se castigarán en caso de negligencia, con una prisión de seis días á dos meses; y en caso de connivencia, con prisión de seis meses á dos años.

Los que no estando encargados del cuidado ó de la conducción del detenido, hayan procurado ó facilitado su fuga, serán castigados con seis días á tres meses de prisión (148).—P. 8, 9, 40 y s., 241 y s.—I. Cr. 137, 179.

ART. 239.

Si los detenidos prófugos ó alguno de ellos, estuvieren condenados ó acusados de un crimen de tal naturaleza que merezca una pena afflictiva por tiempo, la pena contra los encargados de la custodia ó conducción, en caso de negligencia, será una prisión de dos á seis meses; en caso de connivencia, la de reclusión.

Los individuos que no estén encargados de la guarda de los detenidos, que hayan procurado ó facilitado la fuga, serán castigados con una prisión de tres meses á dos años (149).—P. 7, 9 1°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 40 y s., 47, 241 y s.

ART. 240.

Si los prófugos ó alguno de ellos, fueren acusados de crímenes de tal naturaleza que merezcan la pena de muerte ó penas perpetuas, ó si estuvieren condenados á una de estas penas, sus conductores ó guardias serán castigados con uno ó dos años de prisión en caso de negligencia, y á trabajos forzados por tiempo, en caso de connivencia.

Los individuos no encargados de la conducción ó de la guarda, que hubieren procurado ó facilitado la fuga, serán castigados con una prisión de un año por lo menos y cinco á lo mas.—P. 7, 9 1°, 19, 22 y s., 28 y s., 34, 36, 40 y s., 47, 239 nota, 241 y s.

ART. 241.

Si l'évasion a eu lieu ou a été tentée avec violences ou bris de prison, les peines contre ceux qui l'auront favorisée en fournissant des instruments propres à l'opérer seront, au cas que l'évadé fut de la qualité exprimée en l'article 238, trois mois à deux ans d'emprisonnement; au cas de l'article 239, deux à cinq ans d'emprisonnement; et au cas de l'article 240, la réclusion (150).—P. 7 6°, 9 1°, 21 s., 28 s., 34, 36, 40 s., 47, 246.

ART. 242.

Dans tous les cas ci-dessus, lorsque les tiers qui auront procuré ou facilité l'évasion y seront parvenus en corrompant les gardiens ou geôliers, ou de connivence avec eux, ils seront punis des mêmes peines que lesdits gardiens et geôliers.—P. 238 s.

ART. 243.

Si l'évasion avec bris ou violence a été favorisée par transmission d'armes, les gardiens et conducteurs qui y auront participé seront punis des travaux forcés à perpetuité; les autres personnes, des travaux forcés à temps (151).—P. 7 2° 4°, 15, 16, 18, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47.

ART. 244.

Tous ceux qui auront connivé à l'évasion d'un détenu seront solidairement condamnés, à titre de dommages-intérêts, à tout ce que la partie civile du détenu aurait eu droit d'obtenir contre lui.—P. 10, 52, 55.—C. 1149, 1200 s., 1382.

ART. 245.

A l'égard des détenus qui se seront évadés ou qui auront tenté de s'évader par bris de prison ou par violence, ils seront, pour ce seul fait, punis de six mois à un an d'emprisonnement, et subiront cette peine immédiatement après l'expiration de celle qu'ils auront encourue pour le crime ou délit à raison duquel ils étaient détenus, ou immédiatement après l'arrêt ou jugement qui les aura acquittés ou renvoyés absous dudit crime ou délit: le tout sans préjudice de plus fortes peines qu'ils auraient pu encourir pour d'autres crimes qu'ils auraient commis dans leurs violences.—P. 9 1°, 40 s., 246.—I. Cr. 179, 358, 361, 364, 365.

ART. 246.

Quiconque sera condamné, pour avoir favorisé une évasion ou des tentatives d'évasion, à un emprisonnement de plus de six mois, pourra, en ou-

ART. 241.

Si la fuga ha tenido lugar ó ha sido intentada con violencia ó ruptura de prisión, las penas contra los que la hayan favorecido, proporcionando instrumentos propios para efectuarla, en el caso en que el prófugo fuese de la calidad expresada en el artículo 238, serán de tres meses á dos años de prisión; en el caso del artículo 239, de dos á cinco años de prisión; y en el caso del artículo 240, la reclusión (150).—P. 7 6°, 9 1°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 40 y s., 47, 246.

ART. 242.

En todos los casos mencionados, cuando las terceras personas que hayan procurado ó facilitado la fuga, hubieren logrado su intento corrompiendo á los guardias ó carceleros, ó en connivencia con ellos, se castigarán con las mismas penas que á dichos guardias y carceleros.—P. 238 y s.

ART. 243.

Si la fuga con fractura ó violencia hubiere sido favorecida por trasmisión de armas, los guardias y conductores que hayan tenido participio en ello, serán castigados con trabajos forzados perpetuos; las demás personas, á trabajos forzados por tiempo (151).—P. 7 2° 4°, 15, 16, 18, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 244.

Todos los que hubieren tenido connivencia en la evasión de un detenido, serán condenados solidariamente, á título de daños y perjuicios, á todo lo que la parte civil del detenido haya tenido derecho de obtener contra él.—P. 10, 52, 55.—C. 1149, 1200 y s., 1382.

ART. 245.

Respecto de los detenidos que se hayan fugado, ó que hayan intentado fugarse por medio de fractura de prisión ó de violencia, serán por solo este hecho, castigados con seis meses á un año de prisión, sufriendo esta pena inmediatamente después que hayan estinguido la en que hubieren incurrido por el crimen ó delito, en razon del cual estaban detenidos, ó despues del fallo ó sentencia que los haya declarado libres ó absueltos de dicho crimen ó delito; todo sin perjuicio de las penas más graves en que hubieren podido incurrir por otros crímenes que hayan cometido en sus violencias.—P. 9 1°, 40 y s., 246.—I. Cr. 179, 358, 361, 364, 365.

ART. 246.

Cualquiera que por haber favorecido una evasión, ó algunas tentativas de fuga, haya sido condenado á una prisión de mas de seis meses, po-

tre, être mis sous la surveillance spéciale de la haute police, pour un intervalle de cinq à dix ans.—P. 11, 44 s.

ART. 247.

Les peines d'emprisonnement ci-dessus établies contre les conducteurs ou les gardiens, en cas de négligence seulement, cesseront lorsque les évadés seront repris ou représentés, pourvu que ce soit dans les quatre mois de l'évasion, et qu'ils ne soient pas arrêtés pour d'autres crimes ou délits commis postérieurement (152).

ART. 248.

Ceux qui auront recélé ou fait recéler des personnes qu'ils savaient avoir commis des crimes emportant peine affictive seront punis de trois mois d'emprisonnement au moins et de deux ans au plus.—P. 7, 9 1°, 40 s.—I. Cr. 179.

Sont exceptués de la présente disposition les ascendans, ou descendants, époux ou épouse même divorcés, frères ou sœurs des criminels recélés, ou leurs alliés au même degré.—P. 735 s.

§ V.—*Bris de scellés et Enlèvement de pièces dans les Dépôts publics.*

ART. 249.

Lorsque les scellés apposés, soit par ordre du gouvernement, soit par suite d'une ordonnance de justice rendue eu quelque matière que ce soit, auront été brisés, les gardiens seront punis, pour simple négligence, de six jours à six mois d'emprisonnement (153).—P. 9 1°, 40 s.—Pr. 907 s.—I. Cr. 179.

ART. 250.

Si le bris des scellés s'applique à des papiers et effets d'un individu prévenu ou accusé d'un crime emportant la peine de mort, des travaux forcés à perpétuité, ou de la déportation, ou qui soit condamné à l'une de ces peines, le gardien négligent sera puni des six mois à deux ans d'emprisonnement.—P. 9 1°, 40 s., 251 et la note.—I. Cr. 179.

ART. 251.

Quiconque aura, à dessein, brisé des scellés apposés sur des papiers ou effets de la qualité énoncée en l'article précédent, ou participé au bris des scellés, sera puni de la réclusion; et si c'est le gardien lui-même, il sera puni des travaux forcés à temps (154).—P. 7 4° 6°, 15, 16, 19, 21 s., 28 s., 34, 36, 47.

ART. 252.

A l'égard de tous autres bris de scellés, les cou-

drá ademas, ser puesto bajo la vigilancia especial de la alta policía, por un intervalo de cinco á diez años.—P. 11, 44 y s.

ART. 247.

Las penas de prisión señaladas en los artículos anteriores, contra los conductores ó custodios, solo en caso de descuido, cesarán cuando los prófugos sean reaprehendidos ó presentados, con tal que esto sea dentro de los cuatro meses de su fuga, y que no sean aprehendidos por otros crímenes ó delitos cometidos posteriormente. (152).

ART. 248.

Los que hubieren ocultado ó hecho ocultar, personas que supiesen que habían cometido crímenes que merezcan pena afflictiva, serán castigados con tres meses de prisión por lo menos y de dos años á lo mas.—P. 7, 9 1°, 40 y s.—I. Cr. 179.

Se exceptúan de la presente disposición, los ascendientes ó descendientes, esposo ó esposa, aun cuando estén divorciados, hermanos ó hermanas de los criminales ocultados, ó sus allegados en el mismo grado.—P. 735 y s.

§ V.—*Fractura de sellos y robo de documentos en los depósitos públicos.*

ART. 249.

Cuando los sellos puestos, ya por orden del gobierno, ó ya á consecuencia de un mandato judicial, espedido sobre cualquiera materia que sea, hubieren sido fracturados, los custodios se castigarán con una prisión de seis días á seis meses, en caso de simple descuido (153).—P. 9 1°, 40 y s.—Pr. 907 y s.—I. Cr. 179.

ART. 250.

Si la fractura de sellos la han sufrido, papeles y créditos de un individuo indiciado ó acusado de un crimen que merezca la pena de muerte, de trabajos forzados perpetuos ó de deportación, ó que sea condenado á alguna de estas penas, el custodio negligente será castigado con seis meses á dos años de prisión.—P. 9 1°, 40 y s., 251 y la nota.—I. Cr. 179.

ART. 251.

Cualquier que de intento haya fracturado sellos puestos en papeles ó créditos de la calidad enunciada en el artículo anterior, ó tenido participación en su fractura, será castigado con la reclusión; y si fuere el custodio mismo, será castigado con trabajos forzados por tiempo (154).—P. 7 4° 6°, 15, 16, 19, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 252.

Con respecto á todas las demás fracturas de se-

pables seront punis de six mois á deux ans d'emprisonnement; et si c'est le gardien lui-même, il sera puni de deux á cinq ans de la même peine.—P. 9 1°, 40 s., 249 note.—I. Cr. 179.

ART. 253.

Tout vol commis à l'aide d'un bris de scellés sera puni comme vol commis à l'aide d'effraction.—P. 384.

ART. 254.

Quant aux soustractions, destructions et enlèvements de pièces ou de procédures criminelles, ou d'autres papiers, registres, actes et effets, contenus dans les archives, greffes ou dépôts publics, ou remis à un dépositaire public en cette qualité, les peines seront, contre les greffiers, archivistes, notaires ou autres dépositaires négligens, de trois mois á un an d'emprisonnement, et d'une amende de cent francs á trois cents francs.—P. 9 1° 3°, 40 s., 52 s., 255.—I. Cr. 179.

ART. 255.

Quiconque se sera rendu coupable des soustractions, enlèvements ou destructions mentionnées en l'article précédent, sera puni de la réclusion.—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47.

Si le crime est l'ouvrage du dépositaire lui-même, il sera puni des travaux forcés à temps.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47, 408.

ART. 256.

Si les bris de scellés, les soustractions, enlèvements ou destructions de pièces ont été commis avec violences envers les personnes, la peine sera, contre toute personne, celle des travaux forcés à temps, sans préjudice de peines plus fortes, s'il y a lieu, d'après la nature des violences et des autres crimes qui y seraient joints.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47.

ART. 257.

Quiconque aura détruit, abattu, mutilé ou dégradé des monumens, statues et autres objets destinés à l'utilité ou à la décoration publique, et élevés par l'autorité publique ou avec son autorisation, sera puni d'un emprisonnement d'un mois á deux ans, et d'une amende de cent francs á cinq cents francs (155).—P. 9 1° 3°, 40 s., 52 s.—I. Cr. 179.

ART. 258.

Quiconque, sans titre, se sera immiscé dans des fonctions publiques, civiles ou militaires, ou aura fait les actes d'une de ces fonctions, sera puni desempeñado los actos de una de estas funciones,

los culpables serán castigados con seis meses á dos años de prisión; y si es el mismo custodio, con dos á cinco años de la misma pena.—P. 9 1°, 40 y s., 249 nota.—I. Cr. 179.

ART. 253.

Todo robo cometido por medio de rotura de sellos, se castigará como robo cometido con fractura.—P. 384.

ART. 254.

En cuanto á las sustracciones, destrucción y robos de documentos ó procesos criminales, ó de otros papeles, registros, autos y créditos, contenidos en los archivos, escribanías ó depósitos públicos, ó entregados á un depositario público en esta calidad, las penas serán contra los escribanos, archiveros, notarios ó otros depositarios negligentes, de tres meses á un año de prisión, y de una multa de cien á trescientos francos.—P. 9 1° 3°, 40 y s., 52 y s., 255.—I. Cr. 179.

ART. 255.

Cualquier que se haya hecho culpable de las sustracciones, robos ó destrucciones mencionadas en el artículo anterior, se castigará con la reclusión.—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47.

Si el crimen es obra del depositario mismo, se castigado con trabajos forzados por tiempo.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47, 408.

ART. 256.

Si la fractura de sellos, las sustracciones, robos ó destrucción de documentos, se hubieren cometido con violencias hacia las personas, la pena será contra todo culpable, la de trabajos forzados por tiempo; sin perjuicio de penas más graves, si ha lugar, según la naturaleza de las violencias y de los demás crímenes que se les hayan agregado.—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 257.

Quiconque aura destruido, derribado, mutilado ó deteriorado monumentos, estatuas y de mas objetos destinados á la utilidad ó al ornato público, y construidos por la autoridad pública ó con su autorización, será castigado con prisión de un mes á dos años, y con una multa de cien á quinientos francos (155).—P. 9 1° 3°, 40 y s., 52 y s.—I. Cr. 179.

ART. 258.

Quiconque, sin título, se hubiere mezclado en funciones públicas, civiles ó militares, ó haya fatto los actos d'una de ces fonctions, sera puni desempeñado los actos de una de estas fonctions,

d'un emprisonnement de deux à cinq ans, sans préjudice de la peine de faux, si l'acte porte le caractère de ce crime.—P. 9 1^e, 40 s., 145 s.

ART. 259.

Toute personne qui aura publiquement porté un costume, un uniforme ou une décoration qui ne lui appartient pas, sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans (156).—P. 9 1^e, 40 s.

§ VIII.—Entraves au libre exercice des cultes.

ART. 260.

Tout particulier qui, par des voies de fait ou des menaces, aura contraint ou empêché une ou plusieurs personnes d'exercer l'un des cultes autorisés, d'assister à l'exercice de ce culte, de célébrer certaines fêtes, d'observer certains jours de repos, et, en conséquence, d'ouvrir ou de fermer leurs ateliers, boutiques ou magasins, et de faire ou quitter certains travaux, sera puni, pour ce seul fait, d'une amende de seize francs à deux cents francs, et d'un emprisonnement de six jours à deux mois. (157).—P. 9 1^e 3^e, 40 s., 52 s., 264.—Cons. 7.—I. Cr. 179.

ART. 261.

Ceux qui auront empêché, retardé ou interrompu les exercices d'un culte par des troubles ou désordres causés dans le temple ou autre lieu destiné ou servant actuellement à ces exercices, seront punis d'une amende de seize francs à trois cents francs, et d'un emprisonnement de six jours à trois mois (158).—P. 9 1^e 3^e, 40 s., 52 s., 264.—I. Cr. 179.

ART. 262.

Toute personne qui aura, par paroles ou gestes, outragé les objets d'un culte dans les lieux destinés ou servant actuellement à son exercice, ou les ministres de ce culte dans leurs fonctions, sera punie d'une amende de seize francs à cinq cents francs, et d'un emprisonnement de quinze jours à six mois.—P. 9 1^e 3^e, 40 s., 52 s., 261 note, 264.—I. Cr. 179.

ART. 263.

Quiconque aura frappé le ministre d'un culte dans ses fonctions sera puni de la dégradation civique (159).—P. 8 2^e, 34-36, 264.

ART. 264.

Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent qu'aux troubles, outrages ou voies de fait dont la nature ou les circonstances ne donne-

ront pas lieu à de plus fortes peines, d'après les autres dispositions du présent Code.

ART. 259.

Toda persona que haya portado públicamente un traje, uniforme ó condecoración que no le pertenezca, será castigada con prisión de seis meses á dos años (156).—P. 9 1^e, 40 y s.

§ VIII.—Travas al libre ejercicio de los cultos.

ART. 260.

Todo particular que por vías de hecho ó amenazas, haya obligado ó impedido á una ó varias personas ejercer alguno de los cultos autorizados asistir al ejercicio de ce culto, celebrar ciertas fiestas, observar ciertos días de descanso, y en consecuencia, abrir ó cerrar sus talleres, tiendas ó almacenes, y hacer ó no ciertos trabajos, será castigado por solo este hecho, con una multa de diez y seis á doscientos francos, y con una prisión de seis días á dos meses (157).—P. 9 1^e 3^e, 40 y s., 52 y s., 264.—Cons. 7.—I. Cr. 179.

ART. 261.

Los que hubieren impedido, retardado ó interrumpido los ejercicios de un culto, por medio de tumultos ó desórdenes causados en el templo ó otro lugar destinado, ó que sirva actualmente para estos ejercicios, serán castigados con una multa de diez y seis á trescientos francos, y con una prisión de seis días á tres meses (158).—P. 9 1^e 3^e, 40 y s., 52 y s., 264.—I. Cr. 179.

ART. 262.

Toda persona que con palabras ó ademanes, haya ultrajado los objetos de un culto, en los lugares destinados ó que sirvan actualmente á su ejercicio, ó á los ministros de este culto en sus funciones, se castigará con una multa de diez y seis á quinientos francos, y con prisión de quince días á seis meses.—P. 9 1^e 3^e, 40 y s., 52 y s., 261 nota, 264.—I. Cr. 179.

ART. 263.

Cualquiera que haya golpeado al ministro de un culto en sus funciones, será castigado con la degradación cívica (159).—P. 8 2^e, 34-36, 264.

ART. 264.

Las disposiciones del presente párrafo, no se aplicarán mas que á los tumultos, ultrajes ó vías de hecho, cuya naturaleza ó circunstancias, no

den lugar á penas mas graves, segun las demás disposiciones del presente Código.

SECTION V.

ASSOCIATIONS DE MALFAITEURS, VAGABONDAGE ET MENDICITÉ.

§ I.—Asociaciones de malfaiteurs.

ART. 265.

Toute association de malfaiteurs envers les personnes ou les propriétés est un crime contre la paix publique.—P. 210 s., 266 s., 440 s.

ART. 266.

Ce crime existe par le seul fait d'organisation de bandes ou de correspondance entre elles et leurs chefs ou commandants, ou de conventions tendant á rendre compte ou á faire distribution ou partage du produit des méfaits.—P. 267 s.

ART. 267.

Quand ce crime n'aurait été accompagné ni suivi d'aucun autre, les auteurs, directeurs de l'association, et les commandants en chef ou en sousordre de ces bandes, seront punis des travaux forcés à temps.—P. 7 4^e, 15, 16, 19, 22, 23, 28 s., 34, 36, 47.

ART. 268.

Seront punis de la réclusion tous autres individus chargés d'un service quelconque dans ces bandes, et ceux qui auront sciemment et volontairement fourni aux bandes ou à leurs divisions, des armes, munitions, instrumens de crime, logement, retraite ou lieu de réunion.

§ II.—Vagabondage.

ART. 269.

Le vagabondage est un délit.—P. 1, 270 s.

ART. 270.

Les vagabonds ou gens sans aveu sont ceux qui n'ont ni domicile certain, ni moyens de subsistance, et qui n'exercent habituellement ni métier, ni profession (160).—P. 271 s.—C. 102 s.

ART. 271.

Les vagabonds, ou gens sans aveu qui auront été légalement déclarés tels, seront, pour ce seul fait, punis de trois á six mois d'emprisonnement. Ils seront renvoyés, après avoir subi leur peine, sous la surveillance de la haute police pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.—P. 9 1^e, 11, 40 s., 44 s.—I. Cr. 179.

Néanmoins les vagabonds âgés de moins de

59

den lugar á penas mas graves, segun las demás disposiciones del presente Código.

SECCION V.

ASOCIACIONES DE MALHECHORES, AVGANCIA Y MENDICIDAD.

§ I.—Asociaciones de malhechores.

ART. 265.

Toda asociacion de malhechores, contra las personas ó las propiedades, es un crimen contra la paz pública.—P. 210 y s., 266 y s., 440 y s.

ART. 266.

Este crimen existe por el solo hecho de la organización de las gavillas, correspondencia entre ellas y sus jefes ó comandantes, ó de convenciones que tiendan á dar cuenta ó á hacer distribución ó division del producto de sus maldades.—P. 267 y s.

ART. 267.

Cuando este crimen no haya sido acompañado ni seguido de algun otro, los autores, directores de la asociacion y los comandantes en jefe y subalternos de estas gavillas, serán castigados con trabajos forzados por tiempo.—P. 7 4^e, 15, 16, 19, 22, 23, 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 268.

Se castigará con la reclusión á todos los demás individuos encargados de un servicio cualquiera en estas gavillas, y á los que á sabiendas y voluntariamente les hayan ministrado, así como á sus divisiones, armas, municiones é instrumentos para el crimen, alojamientos, retirada ó lugar de reunión.

ART. 269.

Le vagamundería es un delito.—P. 1, 270 s.

ART. 270.

Los vagamundos ó gentes sin hogar, son los que no tienen ni domicilio cierto, ni medios de subsistencia y que no ejercen habitualmente ni oficio, ni profesion alguna (160).—P. 271 y s.—C. 102 y s.

ART. 271.

Los vagamundos ó gentes sin hogar que hayan sido legalmente declarados tales, serán por solo este hecho castigados con tres á seis meses de prisión. Se pondrán despues de haber sufrido su pena, bajo la vigilancia de la alta policía, durante cinco años por lo menos y diez á lo mas.—P. 9 1^e, 11, 40 y s., 44 y s.—I. Cr. 179.

Sin embargo, los vagamundos de menos de